

Fiche méthode : Le strobiloïde

Le « strobiloïde » (du grec *stribilos*, toupie) est une « invention » du sociologue Henri Mendras, mais c'est Louis Chauvel qui, par ses travaux, contribue à formaliser et à populariser cet outil de représentation des inégalités.

Principe :

Il s'agit de représenter sous forme graphique la répartition d'une variable permettant de mesurer les inégalités (en général le revenu et/ou le patrimoine). La forme que prend cette représentation donne alors une idée « visuelle » (toupie, cloche, sapin...) et relativement « intuitive » (la lecture d'un strobiloïde est simple) des inégalités (en terme de proportion comme de position relative des individus).

Le strobiloïde permet soit :

- de rendre compte de la situation des inégalités dans un pays (ou une région) à un instant donné (strobiloïde symétrique) ;
- de comparer la situation de ce pays à 2 dates différentes ;
- de comparer la situation de 2 pays à une même date ;
- de comparer 2 variables différentes pour un même pays et à la même date.

Lecture d'un strobiloïde :

Rien de plus simple que de lire un strobiloïde.

Sur l'**axe vertical** est représenté la variable sous forme d'indice croissant (plus on monte, plus le niveau de la variable est important !). L'**indice 100** correspond à la **médiane** de la variable (revenu médian et/ou patrimoine médian).

Sur l'**axe horizontal** est représenté la proportion d'individus en pourcentage.

Le « renflement » (la largeur) du strobiloïde est donc proportionnel au nombre d'individus correspondant au revenu (*resp.* patrimoine). Le strobiloïde met ainsi en relation la proportion d'individus et le revenu (*resp.* patrimoine) détenu ou, pour le dire encore autrement, chacun des points de la courbe indique quelle proportion de la population touche quel revenu (*resp.* détient quel patrimoine).

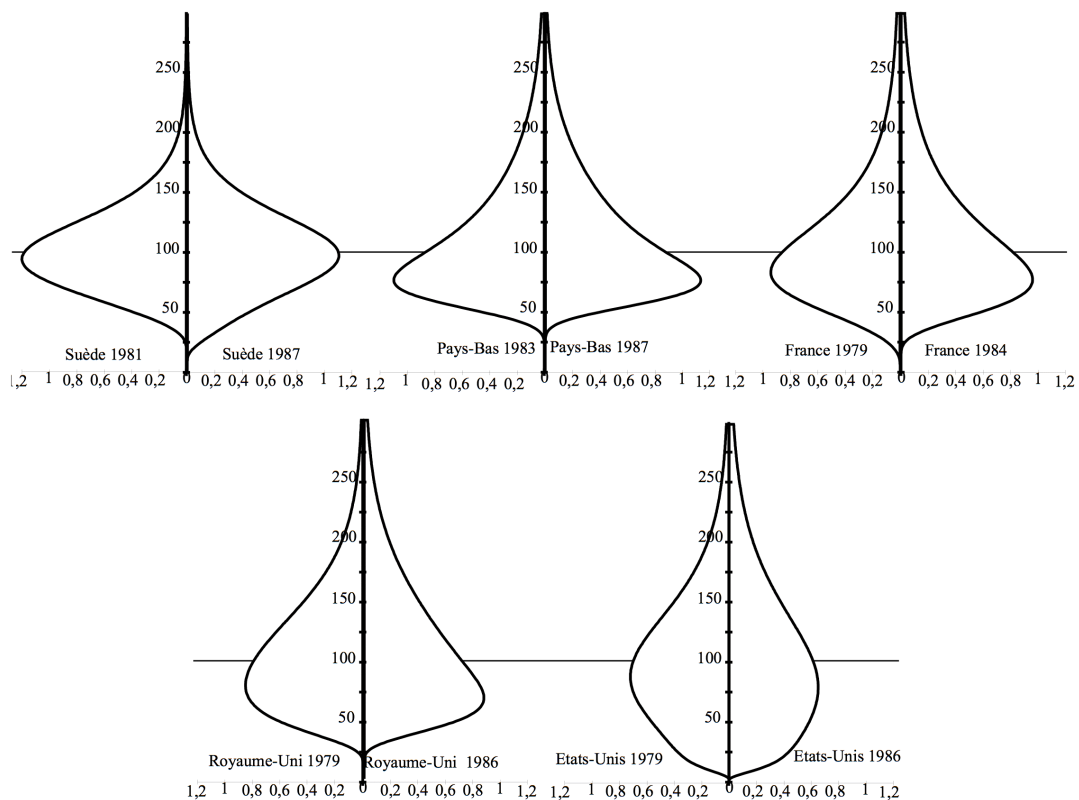
Rappel : les « pauvres » sont définis, en France, comme les personnes qui perçoivent moins de la moitié du revenu médian (50%). Les « classes moyennes » se situent entre 50% du revenu médian et 200%. Les riches au-dessus de 200%.

La forme du strobiloïde indique alors le type de répartition des inégalités (et donc de société) auquel on a à faire :

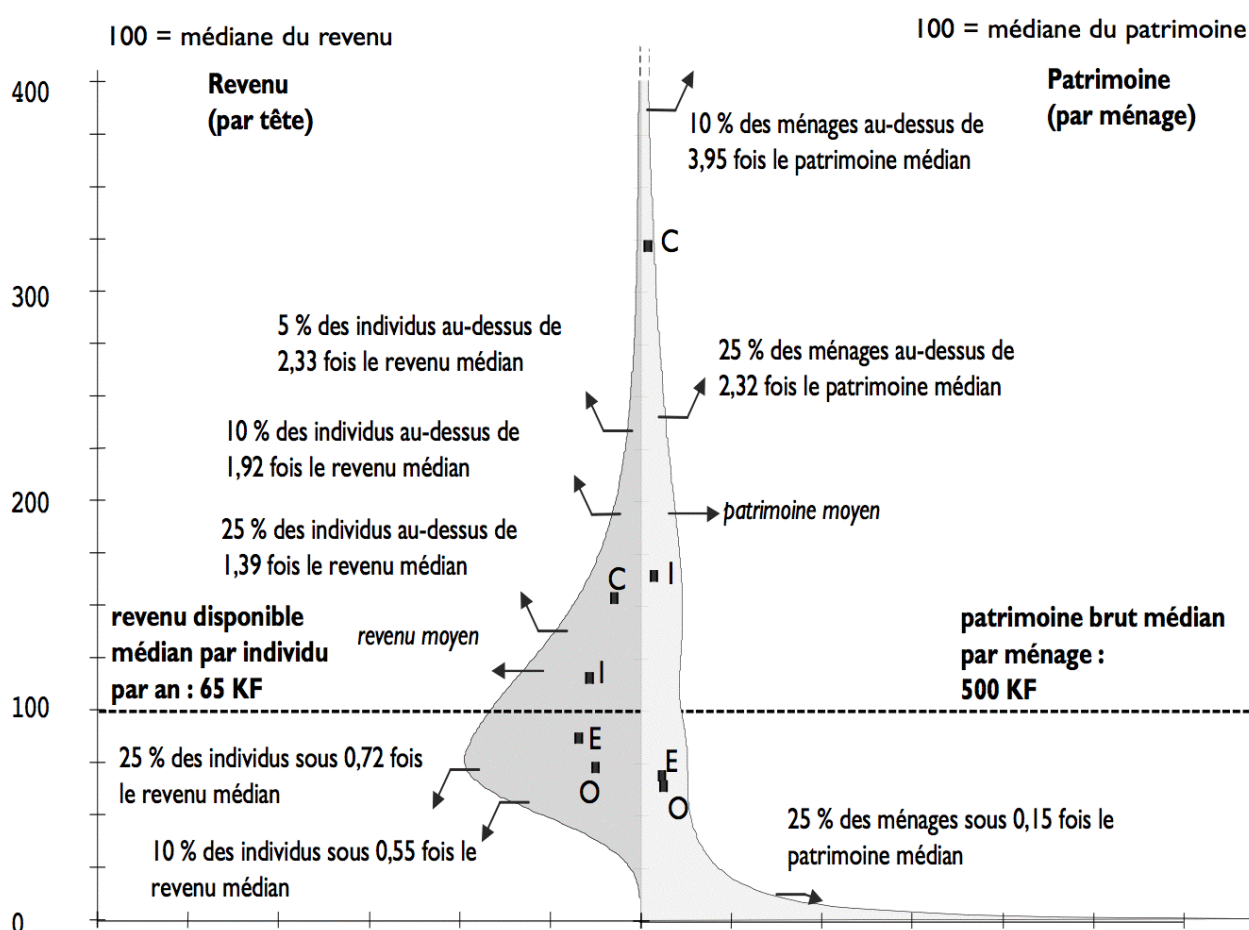
- Un strobiloïde en forme de **sapin**, dénote une société relativement inégalitaire : la concentration des individus en-dessous de la médiane est caractéristique. Cependant, il ne s'agit pas nécessairement de la forme de société la plus inégalitaire : il existe des « très riches », il y a peu de « riches », un peu plus de « moyens », beaucoup de « pauvres » mais très peu de « très pauvres ». Ce cas correspond à celui des Pays-bas. On remarquera que plus la courbe s'étire vers le haut (le sapin est haut) et plus les inégalités seront fortes.

- Un strobiloïde en forme de **cloche** correspond à une société où les inégalités sont faibles : les « riches » ne sont pas beaucoup plus riches que les autres, les « moyens » sont très nombreux et les « pauvres » existent mais sont peu nombreux. Cela correspond au cas de la Suède.
- Un strobiloïde en forme de **toupie** révèle une société où les inégalités sont relativement fortes : il y a des « riches » et des « très riches », beaucoup de « moyens » et des « pauvres ». Plus que l'importance de la pauvreté, c'est la différence entre les « très riches » et les « pauvres » qui caractérise les inégalités. Cela correspond à la situation de la France.
- Un strobiloïde en forme de **sablier**, indique une société très fortement inégalitaire : la concentration des individus est forte au-dessus (les « riches ») et en-dessous de la médiane (les « pauvres ») mais peu d'individus se trouvent à son niveau (absence de « classe moyenne »). etc...

Quelques illustrations :



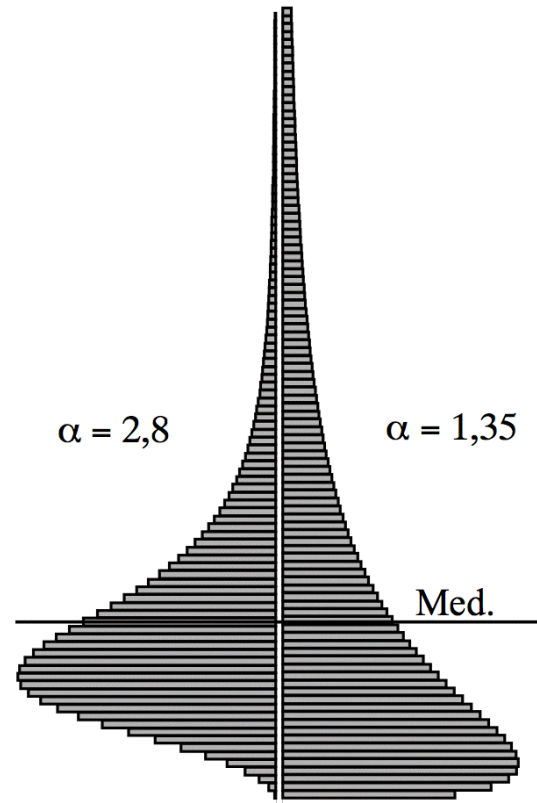
5. Strobiloïde du revenu et du patrimoine en francs 2000



Note : le strobiloïde représente la forme de la pyramide sociale correspondant à la répartition du revenu ou du patrimoine (voir Chauvel, 1995). La courbe est d'autant plus large qu'une part importante de la population est située précisément à ce niveau. Si 100 représente la médiane des revenus, le large renflement au centre du strobiloïde permet de révéler une forte classe moyenne, située à égale distance des extrêmes. Du côté des patrimoines, au contraire, il n'existe pas de classe moyenne, dans la mesure où la population est largement étirée entre l'extrême opulence et l'extrême dénuement en termes d'accumulation. Les revenus sont exprimés en francs par tête dans le ménage : l'individu médian se trouve dans un ménage où le revenu annuel est de 65 000 F par individu. Le patrimoine est exprimé par ménage. Pour le revenu, C, I, E et O représentent la médiane du revenu respectivement des cadres, des professions intermédiaires, des employés et des ouvriers. Pour le Patrimoine, ce sont les moyennes, les médianes n'ayant pas été calculées dans les publications de l'INSEE.

Source : Budget des ménages 1995 et actifs financiers 1992, réévalués pour l'année 2000 (en tenant compte de l'enrichissement et de l'inflation).

Les strobiloïdes français 1989 (côté gauche) et anglais 1890 (droit)



Les reproductions de strobiloïdes sont tirés de :

Louis Chauvel, « Le retour des classes sociales ? », *Revue de l'OFCE*, 2001.

Louis Chauvel, « Sur les strobiloïdes, courbes de répartition : jalons pour une analyse comparative internationale et diachronique des inégalités économiques, *Document de travail OFCE*, 1995.

Ils sont tous disponibles (ainsi que d'autres articles) ici :

<http://louis.chauvel.free.fr/>